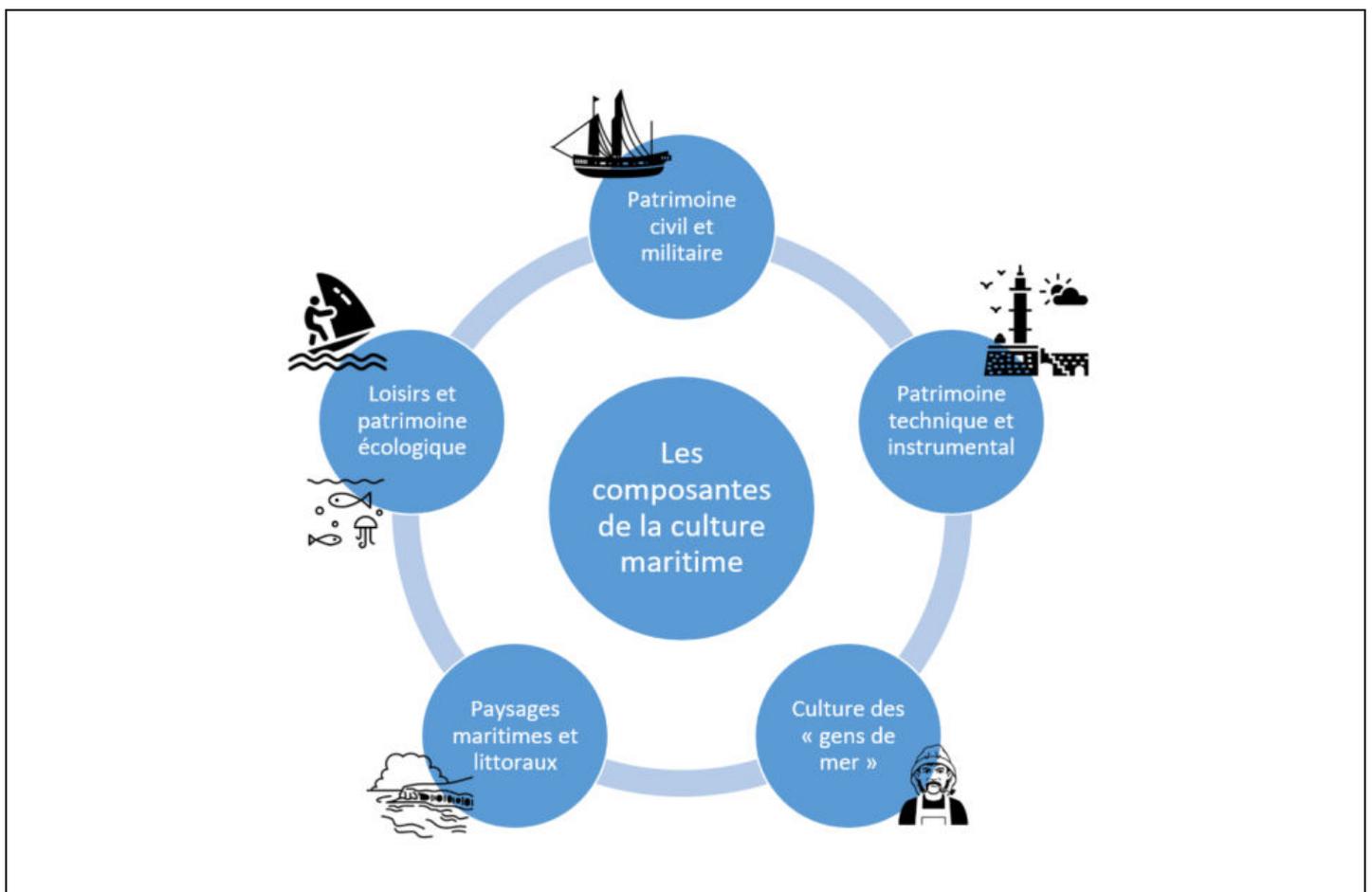


Les composantes de la culture maritime

La culture collective développée par les bretonnes et les bretons autour de la mer est **le résultat d'une histoire riche et ancienne qui a marqué les manières de vivre et de penser le territoire**. Ancrée dans les modes de vie, elle constitue une des sources essentielles du rayonnement de la Bretagne et de son attractivité. Dans son étude « *Fondations et expressions de la culture maritime en Bretagne* » (2021), le CESER identifie cette culture comme « le fil bleu de la transition maritime bretonne », qui pourra s'effectuer main dans la main avec les acteurs de la mer ainsi qu'avec l'ensemble des bretonnes et des bretons, si tant est que cette culture soit suffisamment partagée.

Pourtant, une fois admise son importance, il n'est pas aisé de définir précisément la « culture maritime », comme l'admettent eux-mêmes les spécialistes du sujet. A la confluence de la nature et de la culture, inscrite dans les espaces ouverts que sont la mer et le littoral, la culture maritime renvoie à la diversité des façons de s'approprier **la « maritimé »**, c'est-à-dire **l'ensemble des relations passées et présentes d'une population avec la mer**. Souvent assimilée au *patrimoine* maritime, elle l'englobe mais le dépasse pour s'étendre à **l'ensemble des acquis littéraires, artistiques, artisanaux, techniques, scientifiques, des mœurs, des lois, des institutions, des coutumes, des traditions, des modes de pensée et de vie, des comportements et usages anciens et actuels liés à la mer**. Afin de prendre en compte cette diversité, la présente feuille de route se base sur une définition de la culture maritime en **5 composantes matériels et immatériels**.



Selon cette typologie, la première et la plus ancienne des composantes de la culture maritime est **la composante monumentale et architecturale civile et militaire** : quais, remparts portuaires, corderies royales, arsenaux, etc. **La composante fonctionnelle et instrumentale** englobe quant à elle le patrimoine maritime bâti construit dans un but technique et utilitaire, pour et par le peuple de la mer, à l'image des phares ou des conserveries. L'intérêt culturel de ces 2 composantes a émergé postérieurement à leur construction et leur usage d'origine. Elles regroupent ce qui a été préservé de notre histoire maritime et constitue un héritage commun destiné à être protégé, du fait de son intérêt historique, artistique, architectural, technique ou scientifique. La partie immergée de ces patrimoines, rendue désormais

plus accessible par la pratique des sports de plongée ou les techniques de numérisation, nécessite également d'être mieux connue, valorisée et protégée.

La composante socio-culturelle est la dimension des « gens de mer ». Cette composante est la reconnaissance du « peuple de la mer » dans toute sa diversité, de ses pratiques, de ses institutions et de son organisation sociale. Cette composante comprend la gouvernance de la mer, les métiers de la mer, ainsi que les échanges entre « gens de mer ». Acteurs et passeurs de culture maritime, les « femmes et hommes de la mer » animent le lien entre la terre et la mer, font vivre, donnent à voir et perpétuent les techniques, savoirs-faires et savoir-être en relation avec la mer et permettent à la mer et au littoral de rester des espaces d'activités pluriels au bénéfice de l'ensemble de la société.

La composante paysagère regroupe les représentations associées à la mer. Depuis les paysages littoraux imprimés dans les mémoires jusqu'aux représentations en réalité virtuelle ou augmentée, en passant par la vision des peintres et des photographes, la composante paysagère, y compris les paysages sous-marins, est celle qui permet de diffuser les représentations de la maritimité. Aujourd'hui répertoriés par les guides touristiques et les acteurs liés à la conservation du littoral, ces paysages sont préservés et valorisés pour leur valeur esthétique et pour l'attachement à la mer qu'ils peuvent susciter même chez les publics éloignés du littoral. Les controverses liées aux grands projets d'aménagements rappellent régulièrement l'importance accordée à cette dimension paysagère et sa puissance mobilisatrice.

Enfin, **la composante écologique, scientifique et ludique**, participe à l'appropriation de la culture maritime par le prisme des sciences, de l'éducation à l'environnement et/ou de l'éducation artistique et culturelle, ou encore par les loisirs et les activités festives. C'est une dimension aujourd'hui incontournable pour permettre au plus grand nombre de « vivre la mer » et d'être sensibilisé à ses différentes facettes. C'est la plus récente des composantes, liée à l'émergence de la société de loisirs, à l'accroissement continu des connaissances scientifiques et à leur médiation ainsi qu'à la prise en compte croissante des problématiques environnementales. Cette composante inclue aussi bien les fêtes maritimes que les événements et produits artistiques ou culturels, les visites de sites touristiques, ou encore la pratique nautique. Elle se déploie dans des actions de médiation scientifique mises en œuvre par des structures spécialisées (aquariums, musées) ou par des associations d'éducation populaire. Les sciences participatives en constituent une illustration à la croisée de la pratique scientifique et de la mobilisation citoyenne.

Toutes ces composantes sont largement représentées en Bretagne.